

QUELLES PERSPECTIVES POUR LES LUTTES SOCIALES ET ÉMANCIPATRICES  
- ANTI-RACISTES, ANTIFASCISTES, FÉMINISTES, LGBTQ - DANS CE CONTEXTE ?

CONTRE L'ARCADIA ET SON MONDE,  
RENDEZ-VOUS LES 3 ET 4 MARS À STRASBOURG !

## CONCERT CONTRE L'ARCADIA

**SOLEDAD**  
Metz - Rap Conscient

**MENTAL DISTRESS**  
Strasbourg - Punk hardcore

**BLUE BEAT CLUB**  
Strasbourg - Ska

**HERITAGES**  
Mulhouse - Punk



"Arborant le drapeau noir, je parcours une mer sans lendemain, et je vis en homme libre sous ma bannière : la bannière de l'antifascisme"  
-Albator

## WEEK-END CONTRE L'ARCADIA

ET SON MONDE

Le 9 décembre a ouvert à Strasbourg un local appelé l'Arcadia. Ce local situé à l'Esplanade (29, rue Vauban) a été ouvert par un groupe d'extrême droite appelé "Bastion Social", présent dans différentes villes et se revendiquant du fascisme.

Le groupe s'est déjà rendu responsable de plusieurs agressions : une agression raciste à 20 contre un pour laquelle le trésorier du Bastion Social Strasbourg a été condamné à la prison ferme, ainsi que l'agression de deux personnes et d'un conducteur de tram par deux personnes sortant de l'Arcadia.

Un des objectifs affichés de cette organisation est de faire la charité aux sans-abris blancs et "français de souche" uniquement, qui seraient selon eux délaissés par les autorités au profit des migrants. Par ce détournement de la critique sociale, dénuée de ses perspectives émancipatrices, le Bastion Social propage simplement la vieille idée raciste de l'"étranger" venant voler le pain des français ; un classique de l'extrême droite qui ne s'intéresse à la misère sociale et au mal-logement que lorsqu'elle peut en accuser les "étrangers".

Dans un contexte de recul généralisé des droits sociaux, alors que les thèses racistes, islamophobes, anti-migrants gagnent du terrain partout et notamment dans le champ de la politique institutionnelle, il nous apparaît primordial de nous mobiliser en masse face à cette verrue néo-fasciste qui voudrait s'implanter en plein cœur d'un quartier étudiant, populaire et multiculturel.

Une large mobilisation antifasciste a vu le jour dès l'annonce de l'ouverture de ce local, avec des diffusions de tracts, des collages d'affiches, des prises de positions des différents acteurs de la vie du quartier (habitants, commerçants, parents d'élèves...) et surtout deux manifestations : 300 personnes dans la rue le 9 décembre, 600 personnes le 20 janvier. Suite à cette importante mobilisation, le Conseil Municipal de Strasbourg a voté à l'unanimité une motion de principe pour la fermeture de l'Arcadia et la dissolution du Bastion Social. La balle est donc remise au préfet, seul à avoir le pouvoir de demander une fermeture administrative.

Ne nous laissons pas endormir par la bureaucratie ! Le succès grandissant de la mobilisation nous confirme le chemin à suivre : continuons à nous mobiliser sur le terrain, dans nos quartiers, dans nos rues, pour barrer la route au fascisme. Les avancées que nous avons obtenues sur le plan institutionnel n'ont été permises que par la force et ténacité montrée par celles et ceux qui ont participé à cette campagne. C'est dans cette dynamique que nous appelons à une troisième manifestation, que nous espérons encore plus massive. Nous vous invitons également à nous retrouver le soir même pour un repas et un concert au Centre Autonome Jeune Molodoï, ainsi que des conférences et discussion le lendemain dans le même lieu. **La fermeture de l'Arcadia, ça passe par la rue !**

**Signataires :** AFA Strasbourg, Baf - Brigade Antifasciste de Strasbourg, D'ailleurs nous sommes d'ici 67, CNT 67-STP, Food Not Bombs Strasbourg, CLASH - Convergence des Luttes Anti-Spéciste et Humaines, Strasbourg Insoumise Groupe d'Action Esplanade en Lutte, Alternative Libertaire Alsace, NPA Strasbourg, MJCF 67 - Jeunes Communistes du Bas-Rhin, Ecolo - Mouvement de l'Écologie Politique, Centre Démocratique du Peuple Kurde - Strasbourg, Zin pour les femmes, Attac Strasbourg, Centre Autonome Jeune Molodoï, Collectif contre la répression en Alsace.

**Mail :** fermonslarcadia@riseup.net **Site :** <https://fermonslarcadia.noblogs.org/>  
**Facebook :** Fermons l'Arcadia, local fasciste à Strasbourg

# PROGRAMME DU WEEK-END

## SAMEDI 3 MARS

**14h :** Manifestation. Départ Place de Zürich, arrivée au Molodoï.

**17h-20h30 :** Rencontre avec d'autres collectifs en lutte contre l'implantation de locaux fascistes. Repas vegan et *Friterie du progrès*.

**21h-00h00 :** Concerts (voir dernière page).

## DIMANCHE 4 MARS

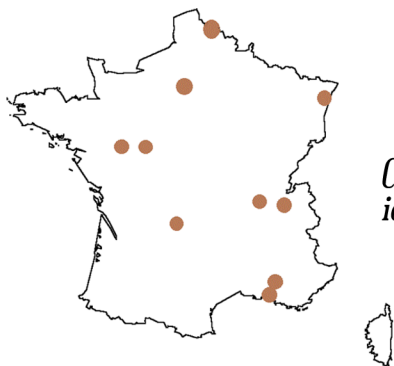
**12h :** Brunch organisé par l'asso *Katerine*.

**13h30-15h30 :** Conférence-débat sur l'actualité du danger fasciste avec *Matthieu Gallandier*, *Sébastien Ibo* et *Johan Paris*.

*Matthieu Gallandier* et *Sébastien Ibo* sont les auteurs de «*Temps obscurs : Nationalisme et fascisme en France et en Europe*».

*Johan Paris*, doctorant en histoire est militant du *NPA* et membre de sa commission antifasciste.

**16h-18h :** Conférence-débat sur la convergence des luttes antifascistes et antiracistes avec l'*Action Antifasciste Paris-Banlieue* et *Nordine Saidi*, militant *Décolonial*, membre de *Bruxelles Panthères*.



*Carte des bars néo-nazis, fascistes, royalistes ou identitaires ayant ouvert récemment*

Depuis l'inauguration de l'*Arcadia* début décembre à l'initiative du GUD à Strasbourg, une dizaine de locaux/bars du même genre, regroupant divers groupuscules fascistes, néo nazis, royalistes ou identitaires ont ouverts, ou souhaitent ouvrir, un peu partout en France. L'extrême droite dans son ensemble cherchant à se recomposer et surtout à surmonter sa défaite électorale de mai 2017, **malgré ses 11m de voix – un record historique !** Plus que par de très rares maraudes, c'est surtout par des agressions homophobes ou racistes que le Bastion Social se distingue, ou lorsqu'il invite des terroristes dans ses locaux, suscitant l'inquiétude et l'hostilité des habitant.es du quartier ou des différents acteurs sociaux. Il n'y a guère plus que le préfet aujourd'hui pour juger que la présence de ce local ne constitue pas un trouble à l'ordre public.

Le Bastion Social s'inspire de mouvements fascistes et néo-nazis européens avec lesquels il entretient des liens : Casapound en Italie, Aube Dorée en Grèce, Hogar Social en Espagne notamment, des groupes racistes et criminels, aujourd'hui fédérés par leur propagande contre l'accueil des réfugié.es et le racisme sous toutes ses formes (islamophobie, antisémitisme, négrophobie, rromophobie). De même, les liens entre le GUD/Bastion Social et le Front National ne sont plus à démontrer puisque certains de ses membres sont des transfuges. Lorsque l'ensemble du conseil municipal strasbourgeois a voté une motion demandant l'interdiction administrative de l'*Arcadia*, le groupe FN décidaient de quitter la séance et de boycotter le vote. Divers élus frontistes ont depuis affiché leur soutien au local fasciste. Outre sa violence intrinsèque, sous ses atours esthétiques neufs et la confusion qu'il entretient sur sa véritable identité politique, le Bastion Social se revendique du vieux programme lepéniste avec sa proposition de « préférence nationale », imagé par le slogan « les nôtres avant les autres ».

La tentative de récupération de la question sociale par l'extrême droite intervient dans un contexte de crise du système capitaliste entraînant des reculs sociaux historiques partout en Europe, reculs favorisés en partie par l'incapacité – au bas mot – de la gauche parlementaire à combattre ou même seulement enrayer le néo-libéralisme et le capitalisme. À cette destruction du tissu social par les politiques néo-libérales s'ajoutent des politiques d'État à caractère raciste : en novembre 2017, pendant que la police française menait une chasse aux sans-papiers toujours plus inhumaine, les travailleur.ses sociaux et les personnels hospitaliers se voyaient imposer le tri et le fichage des personnes sans papiers. Autrement dit la « préférence nationale », si chère aux frontistes et aux nervis du « Bastion Social », est déjà appliquée par le gouvernement ! Le travail social et l'hôpital public sont des secteurs déjà particulièrement fragilisés par les politiques néo-libérales (suppression de postes, coupures budgétaires, « restructurations » etc.), ce qui ne les a pas empêchées de refuser ce racisme d'État et l'application de ces circulaires.

A Strasbourg aussi, la situation des réfugié.e.s et sans-papiers est désastreuse. Alors que la mairie et l'État se renvoient dos-à-dos la responsabilité du traitement inhumain qui leur est réservé, des familles, des enfants, des étudiants sans-papier survivent difficilement à l'hiver dans la rue. Les différents campements qui se sont construits et permettaient au minimum d'être un lieu de vie collective et d'organisation ont systématiquement été démantelé par les services municipaux. Dans ce contexte, l'existence d'un bar fasciste affichant publiquement son violent rejet des migrant.e.s représente une menace supplémentaire pour l'accueil des exilé.e.s.